

chants et les témoignages oraux des derniers acteurs de la mine. Celle-ci ayant fermé en 1983, cela nous permet de rencontrer des gens encore très valides, à même de nous transmettre des souvenirs précis et des anecdotes de « première main ». Quant-aux musiciens et chanteurs traditionnels, ils répondent tous les ans présents pour animer notre rassemblement estival. Le service des Archives municipales de Fougères accompagne la démarche et conserve les témoignages sur des supports numériques.

L'association poursuit également sa démarche de collectage et a engrangé un certain nombre de documents et d'archives dans l'espoir de faire une présentation pérenne de l'histoire du site.

Au service du grand public

D'autres associations soutiennent également le projet et servent de relais auprès du grand public, c'est le cas pour l'association « La Sirène » qui défend le patrimoine industriel de Fougères et nous invite régulièrement pour partager nos expériences et faire connaître nos actions.

En 2012 la journée du Patrimoine de Pays a été organisée avec l'aide d'une stagiaire qui a proposé une action en milieu scolaire avec les élèves de l'école primaire de Luitré, commune où se situe la mine de Montbelleux. Ceux-ci ont ainsi eu l'occasion de visiter le site et de faire des dessins des vestiges encore visibles. Une fois plastifiés les dessins ont été accrochés à des ballons gonflés à l'hélium et le lâcher de ballons a permis de faire connaître l'existence du site jusque dans l'Eure où les « découvreurs » ont reçu en retour des photos du chevalement.

L'association a également pour objectif de faire

connaître les minéraux et la richesse du sous-sol, ce qui conduit à organiser des sorties découvertes. Une visite de la faculté de Beaulieu nous a ainsi permis, sous la houlette du professeur Jean Plaine, spécialiste de la géologie du Massif armoricain, de découvrir les échantillons prélevés en 1900 et à l'origine de l'exploitation minière lancée en 1905.

En 2014, Fougères-Communauté a pu acquérir le site pour un euro symbolique et a entièrement sablé et repeint le chevalement pour le sécuriser. Les bâtiments du treuil et de la forge ont également été restaurés.

Actuellement un sentier « découvertes » a été balisé sur 5 km autour du carreau de mine et, si les panneaux sont encore provisoires, une étude de mobilier définitif est à l'étude pour offrir aux visiteurs une approche ludique du site et mieux connaître les périodes d'occupation.

Une publication est en cours de réalisation et devrait répondre à l'attente des visiteurs car aujourd'hui aucun ouvrage ne retrace l'histoire du site.

Conclusion

En 4 ans et demi, l'ancien site minier de Montbelleux est parvenu à prendre sa part dans les témoignages miniers régionaux, et à proposer une diversité d'actions au service du public. En obtenant, en outre, que Fougères-Communauté se porte acquéreur des locaux et du chevalement pour en assurer l'entretien, nous avons eu la satisfaction de sauver l'essentiel du patrimoine afin de garder la mémoire des lieux. Des partenariats ont pu être noués avec d'autres acteurs qui enrichissent et varient l'attractivité du site. Il reste à enraciner dans la durée cette mise en valeur du patrimoine, afin de lui donner toute la reconnaissance qu'elle mérite.

Le site de Marcognac, témoin de l'histoire de l'extraction du kaolin et de la fabrication de porcelaine en Limousin

Nicole et Claude Delage¹.

L'extraction du kaolin en Limousin (et en France) a débuté fin XVIII^e à St-Yrieix-la-Perche et s'est orientée dès le départ vers l'approvisionnement de la Manufacture Royale de Sèvres, ainsi que celui d'autres manufactures situées en région parisienne et dans l'est de la France. Ce n'est qu'ensuite que la fabrication de la porcelaine dure (avec kaolin) se développera régionalement avec la conversion de la manufacture de faïence de Limoges et, plus tardivement, l'implication de la famille Alluaud à la fois

dans l'extraction du kaolin, en particulier à Marcognac, et dans le développement de plusieurs usines de fabrication de porcelaine.

Le site de Marcognac, objet de cet article, se situe à 5 km à l'est de St-Yrieix-la-Perche (Fig. 1) et sa mise en valeur par l'association « Marcognac Terre de Porcelaine »² porte à la fois sur les carrières de kaolin, les anciens séchoirs et les bâtiments annexes, mais également sur la fabrication des pâtes au moulin d'Aixe-sur-Vienne, puis de la

1. Association Marcognac Terre de porcelaine.

2. Marcognac Terre de Porcelaine : 10 rue Antoine Lafarge, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche. Tél. : 05 55 75 06 51 ou 05 55 08 20 72. Courriel : marcognac87@gmail.com
Site Internet : www.marcognac.fr